

# Initiative

## actualité

# de protection



Je suis étudiante et j'enseigne  
l'éducation sexuelle!

Droits sexuels  
- dès la naissance!

Droits LGBTQIA+  
- dès la naissance!

Priorité au plaisir  
sexuel pour tous  
- dès la naissance!



**L'éducation sexuelle  
idéologique déstabilise  
et traumatise  
les enfants!**

## Avec «Achtung Liebe», aucune trace d'amour !

**Ces dernières semaines, plusieurs parents révoltés ont rapporté à l'Association Initiative de protection l'enseignement d'une «éducation sexuelle» provocante dans les écoles de leurs enfants. Les critiques concernent surtout une association dénommée «Achtung Liebe» (attention amour). Des individus sans formation pédagogique expliquent à des écoliers des pratiques sexuelles «créatives», violant ainsi la pudeur de ces derniers.**

L'Association «Achtung Liebe» est, selon ses propres informations, une organisation à but non lucratif ayant des antennes locales dans les universités de Bâle, Berne et Zurich. Tout étudiant de toute discipline et «motivé» peut collaborer à l'association. «Initiative de protection – actualité» a soumis l'approche d'«Achtung Liebe» au professeur et expert réputé Jakob Pastötter, président de la Société allemande de recherche scientifique en sexologie, afin d'obtenir son avis. Son verdict est absolument négatif.

### Violation des limites personnelles

Le prof. Pastötter relève tout d'abord le fait que les enfants ne sont pas capables de discernement, n'ont pas assez

de recul et sont contraints de subir ces ateliers sur le sexe sans pouvoir s'y opposer. Les enseignants sont exclus des classes et les parents ne sont pas ou très vaguement informés. On assure aux enfants qu'ils se trouveront dans un espace sécurisé d'où rien ne filtrera vers l'extérieur. Une fois la porte de la salle de classe fermée, ces «éducateurs sexuels» sans formation ont alors carte blanche. Sans mise en garde, ils exposent les enfants à un langage pornographique et à un jargon d'adolescents, et parlent de sujets très intimes ressentis comme étant agressifs et humiliants. Selon le prof. Pastötter, c'est une approche extrêmement douteuse du point de vue pédagogique et psychologique. C'est une violation grave des limites personnelles. Le développement et la maturité des écoliers au sein d'une classe ne sont pas homogènes. Mais on postule néanmoins une «normalité» et une homogénéité dans toute la classe.

### Purement idéologique, non scientifique

«Achtung Liebe» inculque aux enfants la dangereuse éducation sexuelle dite «intégrale» ou «holistique» (CSE)<sup>1</sup> de l'OMS et les prétendus «droits sexuels» de l'IPPF<sup>3</sup>.

*Suite à la page 4*

# Des experts sonnent l'alarme: le smartpho

À Davos, des experts de renommée internationale en médecine, en psychologie et en droit, s'exprimant lors d'un événement parallèle au forum économique mondial (WEF), ont sonné l'alarme en janvier 2024. Lancée à Davos, leur campagne Human Change<sup>1</sup> vise à exposer au public mondial les risques posés par les smartphones et les médias sociaux pour la santé physique et psychique des enfants et des adolescents. L'Association Initiative de protection était présente à Davos et s'est entretenue avec des experts sur place.

Des études montrent que depuis 2012, avec l'avènement des smartphones et des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok, Snapchat et WhatsApp), le nombre de jeunes femmes souffrant d'anxiété, de dépression, d'une faible estime de soi et de blessures affectives pouvant même entraîner le suicide, s'est notablement accru.

En 2021, Frances Haugen, ancienne gestionnaire de produits Facebook et lanceuse d'alerte<sup>2</sup>, a publiquement dévoilé que Facebook était parfaitement conscient de sa nocivité en admettant: «Facebook place le profit avant la sécurité».

## USA: des parents en deuil de leurs enfants

Fin janvier 2024, Mark Zuckerberg, CEO de Meta (notamment Facebook, Instagram, WhatsApp)<sup>3</sup>, a dû comparaître devant le comité de justice du Sénat américain, de même que les CEO de TikTok, Snapchat et X (ex-Twitter). Les auditions ont commencé avec les déclarations enregistrées de parents affirmant que leurs enfants étaient exploités dans les médias sociaux. Pendant cet événement de plusieurs

heures, les parents ayant perdu un enfant par suicide tenaient à bout de bras de grandes photos de leurs enfants décédés. Et une mère montrait comment sa fille était tombée dans un «trou noir rempli de contenus dangereux» après avoir regardé des vidéos TikTok et Instagram sur le sport et une alimentation saine. En quelques semaines, sa fille était devenue anorexique et avait failli mourir.

Les enfants ne consomment pas seulement des contenus néfastes pour le corps, mais aussi de la pornographie et de la violence. Et de plus en plus de jeunes sont victimes de cybermobbing<sup>4</sup> ou de sextorsion<sup>5</sup>.

Mi-février 2024, le maire de la ville de New York, Eric Adams, ancien fonctionnaire de police, a déposé plainte contre Facebook, Instagram, TikTok, Snapchat et YouTube. Selon lui, ces plateformes promeuvent l'insécurité, rendent dépendant et mettent en danger la santé psychique des enfants, ceux-ci étant sans cesse exposés à des contenus néfastes.

## Il faut proclamer l'état d'urgence

À Davos, la professeure de droit Gaia Bernstein<sup>6</sup>, du New Jersey, a accusé les responsables de ces plateformes non seulement d'être trop passifs face à la dépendance de l'Internet, mais de la promouvoir. Seule une réglementation gouvernementale permettrait de brider ces géants de l'Internet, comme pour l'industrie du tabac, qui n'avait cédé qu'après des dizaines d'années de lutte. En fait, l'OMS devrait proclamer l'état d'urgence comme elle l'avait fait pour le Covid-19.

Le Dr Mitch Prinstein, scientifique et directeur de l'Association américaine des psychologues<sup>7</sup>, a mentionné de très récentes études montrant que l'utilisation de technologie et de

Mark Zuckerberg, CEO de Meta, comparaisant devant le comité de justice du Sénat américain le 31 janvier 2024, présente ses ex



# ne aussi addictif que la cocaïne!

médias sociaux entraîne des modifications structurelles du développement du cerveau, autrement dit, que la taille et les propriétés physiques du cerveau sont modifiées.

La médecin-chef en psychiatrie de l'hôpital pour enfants de Boston, Massachusetts, la **Dr Stacy Drury**, a elle aussi mentionné les conséquences graves du manque de sommeil dans les situations où des enfants peuvent emmener leur smartphone dans leur chambre.

Quant au **Dr Michael Rich**, directeur du Digital Wellness Lab à Boston, il a illustré les résultats d'une utilisation extrême d'un smartphone: certains enfants parcourent avec leurs doigts sur l'écran du smartphone une plus grande distance qu'en se déplaçant à pied – 1,3 mile par jour!

## Flux de dopamine dans le cerveau

Les toxicologues mettent en garde depuis longtemps contre les soudains flux de dopamine dans le cerveau (et leurs conséquences) provoqué par la prise en main d'un smartphone. Le nombre de fois où un smartphone est saisi est également alarmant, selon une étude menée par le **Dr Mitch Prinstein**. Les adolescents en sixième classe prennent en main leur téléphone en moyenne 100 à 400 fois – par jour! En nombre d'heures, ce chiffre représente en moyenne 8,2 heures, certains jeunes dépassant nettement cette durée!<sup>8</sup>

Pour le psychologue clinique et toxicologue **James H. Winston**, qui possède son propre cabinet à Miami Beach, en Floride, le potentiel addictif est tout simplement trop élevé. Il faudrait secouer les parents. Ces derniers ne donnent certainement pas de cocaïne à leurs enfants! Et personne n'installe une machine à sous dans la chambre de leur enfant. Le

Dr Winston déconseille de donner un smartphone aux enfants avant l'âge de 14 ans. Son fils, présent au WEF à Davos, a constaté qu'il avait survécu à cette attente. Aujourd'hui, il se dit même reconnaissant envers son père. Il avait, à cette époque, acheté un appareil photo et s'était lancé dans la photo, occupation qui est devenue, dans l'intervalle, son hobby le plus important. ■

## Recommandations de l'Association Initiative de protection

### Smartphone

- Ne donner en aucun cas un smartphone à un jeune de moins de 14 ans.
- Jusqu'à 16 ans, les parents doivent diriger et contrôler de près les contenus accessibles aux jeunes.
- Au plus tard à 20h00, les jeunes doivent remettre leur smartphone aux parents, qui placent l'appareil hors de la chambre.
- Lors des repas, pas de smartphone placé sur la table.
- Les parents donnent l'exemple en matière d'utilisation.
- Les jeux de société, la musique ou le sport remplacent le geste de prise en main d'un appareil électronique.

### Médias sociaux

Jusqu'à l'âge de 16 ans au minimum, il convient de tenir les enfants à distance des médias sociaux tels que Instagram, Snapchat, TikTok, mais aussi WhatsApp, etc.

excuses aux parents qui ont perdu un enfant par suicide.



<sup>1</sup> [humanchange.com](https://www.humanchange.com); y compris des vidéos des débats avec les intervenants.

<sup>2</sup> Lanceur d'alerte: individu qui expose publiquement les irrégularités commises à son lieu de travail

<sup>3</sup> Meta, autrefois le groupe Facebook, est une entreprise américaine basée en Californie. Les réseaux sociaux Facebook, Instagram et le service de messagerie WhatsApp en font partie.

<sup>4</sup> Cybermobbing: harcèlement et diffamation de personnes sur Internet.

<sup>5</sup> Sextortion: méthode de chantage par laquelle une personne est mise sous pression au moyen d'images ou de vidéos la montrant nue ou commentant un acte sexuel.

<sup>6</sup> Prof. Gaia Bernstein: experte en droit de la protection des données et co-directrice du Gibbons Institute pour le droit, la science et la technologie, Seton Hall University, New Jersey/USA.

<sup>7</sup> American Psychological Association APA, [apa.org](https://www.apa.org)

<sup>8</sup> <https://www.apaservices.org/advocacy/news/testimony-prinstein-protecting-children-online.pdf>

*Suite de la page 1*

Cette idéologie sexuelle est fondée sur l'expression libre du plaisir sexuel dès la naissance. Autrement dit, tous les enfants ont le droit d'être instruits concernant les actes sexuels avec eux-mêmes et avec autrui! Il faut accorder ce droit à tous les enfants et adolescents, sans exception. «Achtung Liebe» propage ouvertement «la formation sexuelle», la «priorité au plaisir», l'orientation «féministe» et les interventions de «personnes LGBTQIA+\*». Impossible d'être plus à fond dans l'idéologie! Mais: nulle trace d'amour véritable, de responsabilité, de famille ou de fidélité.

«Achtung Liebe» prétend diffuser des «informations scientifiquement établies». Selon le prof. Jakob Pastötter, cette association se pare d'un vernis scientifique illusoire et infondé servant uniquement les visées de ces idéologues. Les termes «éducation sexuelle» et «holistique» reflètent leur «délire d'accomplissement, mégalomanie, tyrannie absolue et manipulation psychologique». Faute d'études corroborant leurs affirmations, il est impossible d'étayer ces formes d'éducation sexuelle par la science. Il n'existe strictement aucune étude de longue durée à ce sujet.



Le prof. Pastötter rejette catégoriquement que «des adultes non qualifiés puissent bénéficier d'un passe-droit et se présenter face à des enfants et des adolescents pour les instruire concernant les choses les plus intimes qui soient et pour orienter cette intimité par la coercition dans une direction particulière». Si l'on examine les affirmations de ces éducateurs sexuels sous un «angle analytique», on est «choqué par l'aspect non scientifique de cette prétendue science» qui, selon le prof. Pastötter, n'est que de la «poudre aux yeux».

Il est important de présenter les faits véritables en fonction de l'âge, mais «allumer un feu d'artifice avec pour seul but l'imposition d'une idéologie est, au mieux, un non-sens, et au pire, l'acte d'un pyromane à l'égard des individus concernés et de l'ensemble de la société», affirme le prof. Pastötter. Ce n'est sans raison que la sexualité a toujours été encadrée par des normes et des prescriptions. Autrement, «elle se transforme en une sexualité prédatrice intéressée uniquement par l'auto-satisfaction».

*«Sans mise en garde, ils exposent les enfants à un langage pornographique et à un jargon d'adolescents, et parlent de sujets très intimes ressentis comme étant agressifs et humiliants»*

**Pourquoi nous, parents, permettons-nous cela?**

La question se pose à nouveau: «Pourquoi, en tant que société, permettons-nous que des individus animés de motivations extrêmement douteuses et sans connaissances fondamentales sur la sexualité aient accès à des classes d'école» et soient même payés pour présenter «leurs délires»? Certes, leurs élucubrations remplissent les heures d'enseignement, mais «sont dépourvues de toute légitimation scientifique». Et le prof. Pastötter de conclure qu'une telle attitude n'est autre que du mépris pour l'humanité. ■

**Hiver 2024: Comment un père et sa fille de 13 ans ont vécu un atelier de sexualité teinté d'idéologie agressive animé par «Achtung Liebe»:**

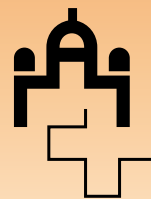


Weltwoche n° 06.24, page 24  
[www.schutzinitiative.ch/  
 medien/zeitungsartikel/](http://www.schutzinitiative.ch/medien/zeitungsartikel/)

<sup>1</sup> CSE: Comprehensive Sexuality Education

<sup>3</sup> IPPF: International Planned Parenthood Federation

# Rapport de Berne



Andreas Gafner  
conseiller national / BE

## Smartphones et médias sociaux – un danger pour nos enfants ?

**C'était le début de la session de printemps, je dirigeais, comme d'habitude, de la gare de Berne vers le Palais fédéral, où les Chambres fédérales siègent. À un arrêt de bus, j'ai observé une scène devenue courante: des enfants assis sur un banc, attendant**

**le bus, la tête inclinée, les yeux rivés sur leur smartphone.**

Autrefois, lors de notre enfance et de notre adolescence, nous bavardions de tout: de la sévérité de nos enseignants, de la nouvelle mode ou de la personne dont nous étions amoureux. Bref, tout ce qui allait avec cet âge. Mais aujourd'hui, les jeunes ne dialoguent plus face à face, ils ont le regard figé sur leur écran rectangulaire. Et il se pourrait bien que les jeunes, s'ils se côtoient, parlent en fait de leur smartphone...

Ils passent de plus en plus d'heures sur les médias sociaux et ont de moins en moins de temps pour des contacts sociaux réels. L'invasion du numérique à un jeune âge est-elle un danger pour nos enfants? Je me suis souvent posé cette

question, que des experts ont aussi abordée, comme le chercheur allemand Manfred Spitzer, spécialiste du cerveau, selon qui le smartphone «abrutit» nos enfants et les rend «malades et dépendants».

Quels sont ces dangers, concrètement? Un thème important est le cybermobbing, c'est-à-dire le harcèlement, l'insulte, la diffamation et l'intimidation par des gens du même âge sur les médias sociaux et dans des messageries comme WhatsApp, Telegram et d'autres. Les enfants et les adolescents sont facilement victimes de cybermobbing, avec de graves conséquences possibles pour l'équilibre psychique.

De nombreux enfants et adolescents en savent trop peu sur la protection des données. Ils partagent volontiers des informations personnelles et des images qui risquent de se retrouver très vite dans de mauvaises mains.

Autre grand danger: la disponibilité permanente des smartphones, qui peut entraîner une dépendance à l'égard des contenus numériques. Résultat: troubles du sommeil, manque de concentration à l'école et isolement social.

L'étude «Adele+», réalisée en 2020 par l'observatoire suisse de la santé, présente les conclusions suivantes: plus les enfants en âge préscolaire passent quotidiennement du temps devant un écran, plus ils risquent d'avoir des troubles du sommeil. Selon les auteurs, un sommeil suffisant et non perturbé est important pour le développement d'un enfant. Il apparaît aussi que de longues heures d'écran sont de plus en plus souvent liées au surpoids ou aux rondeurs corporelles.



Mais la santé physique n'est pas l'unique danger: la pression d'avoir un look parfait ou de satisfaire à certaines normes dans les médias sociaux peut entraîner, chez les enfants et les adolescents, la dévalorisation de soi et un risque accru de problèmes psychiques tels que la dépression ou l'anxiété.

Le thème de la numérisation précoce n'a pas encore eu d'écho auprès de la Berne fédérale, sauf dans quelques rares

interventions parlementaires. Mais un rapport du Conseil fédéral d'octobre dernier permet un certain espoir. Selon ce texte, l'Office fédéral de la santé publique tiendra compte des conséquences de la numérisation précoce lors de la révision du plan de mesures 2025-2028 pour le renforcement de la stratégie nationale sur les addictions. Nous attendons avec impatience le résultat, car selon les spécialistes, l'essentiel est de sensibiliser et d'informer les parents concernant ces dangers. ■

Andreas Gafner, conseiller national / BE

<sup>1</sup> Rapport: «Renforcer la Stratégie nationale Addictions en incluant la cyberdépendance»

# Troublé par la brochure «HEY YOU»

La brochure «Hey You», distribuée par dizaines de milliers en Suisse, vise expressément les enfants dès 12 ans. Elle leur donne des conseils de masturbation, des instructions pour l'utilisation de sex toys et les expose à des illustrations de godes-ceintures. Il s'agit là d'une incitation illicite à des actes sexuels par des enfants. L'Association Initiative de protection rassemble des témoignages de parents dont les enfants ont été exposés à cette sulfureuse «brochure porno» (NZZ).

## Ce que l'Association a déjà entrepris

En déposant une plainte pénale le 10 novembre 2022, l'Association a expliqué en détail que la brochure «Hey You» va clairement au-delà d'une mesure raisonnable d'éducation sexuelle et représente une incitation illicite à des actes sexuels par des enfants.



Le Ministère public de Berne-Mittelland a refusé d'entrer en matière, approche que la Cour suprême du canton de Berne a ultérieurement confirmée. Il a expliqué cette décision principalement par le fait que l'Association Initiative de protection – l'auteur de la plainte

– n'a pas qualité de partie, autrement dit, n'est pas habilitée à déposer plainte.

## Les parents peuvent intervenir en soutien

L'Association Initiative de protection est désormais très intéressée à recevoir des témoignages de familles dont les enfants ont été exposés à cette brochure. Passant en revue un nombre important de courriers, elle réfléchira aux étapes suivantes. Pour les parents souhaitant appuyer cette action, toute information fournie sera évidemment traitée avec la plus grande confidentialité. En réponse à leur témoignage, ils obtiendront notamment une brève évaluation des faits par le conseiller de l'Association et, si nécessaire et souhaité, de la part de professionnels ayant une formation psychologique.

Cette «brochure porno» dangereuse pour les enfants mine la confiance dans les écoles publiques. L'Association Initiative de protection réclame donc son retrait et sa destruction. ■

## Appel aux pères et aux mères

Contactez l'Association Initiative de protection si votre enfant a été confronté à cette brochure. L'âge de votre enfant doit se situer entre 11 et environ 14 ans.

Association Initiative de protection  
Case postale  
4142 Münchenstein

E-mail: [info@initiative-de-protection.ch](mailto:info@initiative-de-protection.ch)

## Appel aux dons:

Association Initiative de protection  
Case postale, 4142 Münchenstein  
IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1

Téléphone pour les parents et autres personnes concernées  
qui veulent des conseils: 061 702 01 00  
[www.initiative-de-protection.ch](http://www.initiative-de-protection.ch), [info@initiative-de-protection.ch](mailto:info@initiative-de-protection.ch)

### Impressum:

Initiative de protection – actualité paraît chaque trimestre / Abo: CHF 10.–, pour les donateurs/trices de l'initiative inclus dans leurs dons / Edition et rédaction: Association Initiative de protection, case postale, 4142 Münchenstein, Tél. 061 702 01 00, [info@initiative-de-protection.ch](mailto:info@initiative-de-protection.ch), [www.initiative-de-protection.ch](http://www.initiative-de-protection.ch), IBAN: CH67 0900 0000 7080 8080 1 / © Association Initiative de protection / Images: p. 1: iStock; p. 2/3 Gettyimages; p. 5: Shutterstock; le reste: m.à.d. / Maquette: WJP Werbeagentur, 4053 Basel / Impression: Bruhin Spühler AG, Rütli.

*Nous dépendons de votre soutien de toute urgence!*

